



En tournée
Saison 2022-2023

Atelier Théâtre Actuel

1908 **THEATRE MICHEL** 2021

FRANCIS NANI & SÉBASTIEN AZZOPARDI
Théâtre Michel, Atelier Théâtre Actuel, la Compagnie Carinae,
ZD Productions et Coq Héron Productions présentent

2 MOLIÈRES
MEILLEUR SPECTACLE MUSICAL
RÉVÉLATION FÉMININE ÉLODIE MENANT

**Est-ce que j'ai une gueule
d'Arletty?**

SPECTACLE MUSICAL
D'ÉRIC BU & ÉLODIE MENANT
MISE EN SCÈNE
JOHANNA BOYÉ

AVEC
ÉLODIE MENANT, CÉLINE ESPÉRIN,
MARC PISTOLESI, CÉDRIC REVOLLON

ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE LUCIA PASSANITI DÉCOR OLIVIER PROST COSTUMES MARION REBMANN
ASSISTANTE COSTUMES MARION VANESSCHE CRÉATION PERRUQUES ET MOUSTACHES JULIE POULAIN LUMIÈRES CYRIL MANETTA
CHORÉGRAPHIES JOHAN NUS CHORÉGRAPHIES CLAUQUETTES FLORENCE MATHOU MUSIQUE MEHDI BOURAYOU

www.theatre-michel.fr
theatre.michel.paris

loda.fr

Diffusion
Amélie Bonneaux
01 73 54 19 23
a.bonneaux@atelier-theatre-actuel.com

ATELIER THÉÂTRE ACTUEL

en coproduction avec **la Compagnie Carinae, Coq Héron Productions et ZD Productions**
présente

Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?

Une pièce d'**Eric Bu** et **Elodie Menant**
Mise en scène **Johanna Boyé**

Avec

Elodie Menant

Céline Espérin

Marc Pistolesi

Cédric Revollon

au piano **Mehdi Bourayou**

Décor **Olivier Prost**

Costumes **Marion Rebmann**

Assistante Costumes **Marion Vanessche**

Création perruques et moustaches **Julie Poulain**

Lumières **Cyril Manetta**

Musiques **Mehdi Bourayou**

Chorégraphies **Johan Nus**

Assistante mise en scène **Lucia Passaniti**



2 Molières 2020

- **Meilleur Spectacle Musical**
 - **Révélation Féminine pour Elodie Menant**
- et 1 nomination pour le Molière de la Meilleure Comédienne Second Rôle pour Céline Espérin





© Olivier Brajon

Un spectacle musical virevoltant et émouvant

« Mesdames, Mesdemoiselles, Messieurs, bienvenue
aux Folies Arletty ! Ce soir, je passe ma vie en revue ! »

Qui de mieux qu'Arletty elle-même pour revisiter
sa vie ? Ce soir, la voici maîtresse de cérémonie.
Accompagnée de trois comédiens et d'un musicien,
elle nous embarque chez elle à Courbevoie, puis au
music-hall, au théâtre, au cinéma, on traverse la
Belle Époque, 14-18, les Années Folles, on chante, on
danse, tout flamboie, un tourbillon de succès, une
revanche sur son passé et une vie modeste, un seul
guide : la liberté !

Et puis la Deuxième Guerre Mondiale éclate, et
l'amour s'invite... La voici amoureuse, d'un officier
allemand ayant sa carte au parti nazi...

Est-ce acceptable ? La liberté a-t-elle des limites ?

Voir la bande-annonce



Dans la presse

TT Fascinant. Réjouissant.

Télérama

Elodie Menant incarne avec superbe Arletty. Ses trois partenaires jouent à eux seuls une quarantaine de rôles, chantent et dansent en virtuoses.

Le Figaro

Coup de cœur. Une mise en scène virevoltante. Drôle et touchant, idéal pour combattre toute morosité.

Le Parisien

Des répliques savoureuses et poétiques.

Le Canard Enchaîné

Un spectacle musical charmant et qui sonne juste à la fois.

L'Humanité

Réjouissant, subtil et enlevé. À ne pas manquer !

Europe 1 - Franck Ferrand

Un spectacle biographique léger et fluide. C'est vif, rapide, (...) sympathique et tonique !

Le Quotidien du médecin (Armelle Héliot)

Est-ce qu'elle a une gueule d'Arletty, Elodie Menant ? Oui, oui, oui, et la gouaille et la pêche qu'il faut aussi pour l'incarner.

Ouest France

Note d'intention d'écriture

Qui de mieux qu'Arletty elle-même pour revisiter sa vie ? Ce soir, la voici maîtresse de cérémonie. Accompagnée de 3 comédiens, elle nous plonge dans la Belle Époque, l'industrialisation, 14-18, les années folles, la crise de 29, la 2e Guerre Mondiale, l'après-guerre, l'émancipation de la femme... et l'on découvre un parcours flamboyant dont le seul guide fut la liberté, quitte à peut-être parfois se compromettre.

Arletty est un personnage déroutant tant sa force de caractère étonne. Elle surmonte les difficultés et ne doute jamais. Elle provoque un tourbillon autour d'elle. Tourbillon de rencontres artistiques et amoureuses, de désirs et de plaisirs artificiels, tourbillon qui l'emporte loin de la misère et des épreuves de la vie. Car elle en subit des épreuves, notamment deux : à 16 ans, elle perd son premier amoureux, parti à la guerre, la blessure est telle qu'elle se jure de ne jamais se marier et de ne jamais avoir d'enfant « ni veuve de guerre, ni mère de soldat », promesse qu'elle respectera ; à 18 ans, elle perd son père, cet homme qui a toujours su la valoriser, lui insuffler des rêves ainsi que l'intime conviction qu'elle pourrait les réaliser, que leur situation bien modeste n'était pas son destin à elle. Elle sera libre ! Et ne suivra pas le parcours de ses parents, elle ne lavera pas le linge sale des autres comme sa mère et ne réparera pas les tramways comme son père. Ce discours entendu pendant dix-huit ans sera mis en application !

Elle catapultera la chance jusqu'à elle, les rencontres se suivent, les propositions professionnelles s'enchaînent, la célébrité naît, les pièces de théâtre et les films tels que *Hôtel du Nord* la révèlent, les hommes la charment et elle y succombe souvent, les femmes la titillent, et elle ne se montre pas plus farouche. Les vents positifs l'emportent jusqu'à la mener dans un cercle fermé, celui des dirigeants lors de la collaboration pendant la 2e Guerre Mondiale. Elle reste à Paris, protégée par le clan Laval, tandis que d'autres acteurs de sa renommée fuient aux États-Unis. Et... la voici qui tombe... amoureuse ! Amoureuse d'un Allemand qui a sa carte au parti nazi... Cela semble bien compromettant, et comme la belle n'a jamais honte de ses actes, elle ne s'en cache pas. Malheureusement, à la fin de la guerre, les épurateurs vont la soumettre à un long interrogatoire, et la condamner à une mise à demeure de trois ans. Commence alors une douce décrépitude. Son œil gauche lui fait défaut jusqu'à l'obscurité partielle, son œil droit suivra quelques temps plus tard, elle ne travaillera presque plus et attendra de s'éteindre définitivement tandis que tous ses amis disparaissent les

uns à la suite des autres. Finalement, c'est à la fin de la vie qu'elle se montre la plus résistante... résistante face à la grande faucheuse... qui se manifestera enfin en 1992, à l'âge de 94 ans.

On nous demande souvent : Pourquoi Arletty ? Par synchronicité. Nous réfléchissions à un sujet de spectacle, nous étions chacun dans une ville différente, je reçois un message au moment où je viens d'appuyer sur « envoyer ». Je lis « Arletty ? », il lit « Arletty » ? Hasard ou synchronicité ? Cet instant fut trop beau pour ne pas creuser la proposition. Bien sûr, la première pensée lorsqu'on évoque « Arletty », c'est sa gouaille et son «atmosphère». Mais la découvrir fut un enchantement ! Quel personnage ! Quelle personnalité! Fascinante de mystère. Son humour si fin, sa répartie si singulière, sa beauté, sa froideur, sa faculté à avoir réponse à tout... qu'est-ce que cela cache ? Son passé, ses blessures, ses drames qui très tôt lui inculquent que la vie est dure « une vache de vie ». Alors pour ne pas trop la subir, il faut avancer « Moi, j'étais pour foutre le camp dans la vie ».

Certaines personnes s'effondrent face aux obstacles rencontrés, elle, elle rebondit, « pirouette », quitte à ne pas trop regarder autour d'elle, quitte à vouloir occulter l'horreur de la guerre, guerre qu'elle abhorre, et à peut-être se compromettre en côtoyant des personnes inscrites au parti nazi. Après tout, tant qu'on la respecte et qu'elle fait de même, il n'y a pas de problème ?! Pourquoi ne pourrait-elle pas aimer un allemand proche de Goering, ou dîner avec Pierre Laval ? Telle est sans doute sa façon de penser. Souvent, l'instinct de survie nous impose des œillères et limite notre champ de vision à nous-mêmes. Sa cécité à l'âge de 68 ans est-elle un hasard... ?

A travers ce spectacle, notre souhait est de faire revivre une époque, les années folles, les revues, les cabarets, la joie de vivre, la libération de la femme, les musiques et chansons aux paroles si savoureuses et drôles.

Les comédiens passent d'un personnage à un autre, un tourbillon de lieux, d'accessoires, une fête sublime qu'Arletty mène, du moins... qu'elle pense mener, car les comédiens connaissent la vie d'Arletty et savent ce qui se cache derrière sa façade, ils sauront lui rappeler certains souvenirs douloureux.

Arletty passe sa vie en revue et les spectateurs pourront s'interroger, à travers cette histoire, sur la responsabilité que nous avons les uns envers les autres en temps de crise. Notre liberté a-t-elle des limites et lesquelles ? Et ils se délecteront également de ce tempérament dénué de doutes, qui mènera Arletty au sommet de son art. Lorsqu'on s'affranchit de ses peurs, tout peut arriver et souvent le meilleur.

Eric Bu et Elodie Menant, auteurs





© Olivier Brajon

Entretien avec les auteurs

Pourquoi écrire sur Arletty ?

Parce qu'elle est fascinante de mystère. Son humour si fin, sa répartie si singulière, sa beauté, sa froideur, intriguent... Elle semble indifférente à tout. Son passé, ses blessures, ses drames lui ont très tôt inculqué que la vie est dure « une vache de vie ». Alors pour ne pas trop la subir, elle avance « Moi, j'étais faite pour foutre le camp dans la vie ». Certaines personnes s'effondrent face aux obstacles rencontrés, Arletty, elle, rebondit, quitte à ne pas trop regarder autour d'elle, quitte à vouloir occulter l'horreur de la guerre, guerre qu'elle abhorre, et à peut-être se compromettre en côtoyant des personnes inscrites au parti nazi. Après tout, tant qu'on la respecte, pourquoi cela serait-il problématique ?! Pourquoi ne pourrait-elle pas aimer un Allemand proche de Goering, ou dîner avec Pierre Laval ? Alors, on s'interroge ! Quelle responsabilité avons-nous les uns envers les autres notamment en temps de crise, de guerre ? Notre liberté a-t-elle des limites et lesquelles ? A quel point sommes-nous capables d'ignorer la réalité ? La cécité qui frappe Arletty à 68 ans, est-ce un hasard ?

Arletty féministe ?

Avec son indépendance chevillée au corps, Arletty permet aussi de poser un regard sur ces femmes qui ont survécu à deux guerres et qui sont, parfois malgré elle, à l'origine de la libération de la femme... Même si le prix a parfois été lourd à payer pour beaucoup d'entre elles dans la période terrible de l'occupation.

Encore un spectacle biographique ?

Non ! Ce n'était pas notre intention ! Nous tenions à ce que ce spectacle soit une vraie pièce de théâtre, dépouillée le plus possible de « faces publics » explicatifs, de dialogues informatifs. C'est le chemin d'Arletty qui nous captive, et non sa célébrité, son déni ! On raconte un parcours, une vie, on ne s'obstine pas à décrire l'exactitude. De plus, l'envie de traverser 94 années d'une vie, un siècle, représentait un défi jouissif et passionnant.

Pour ces deux points primordiaux, il nous fallait débusquer une forme particulière et si possible décalée, une forme libre et audacieuse. Une idée nous a cueillis : Arletty sera maîtresse de cérémonie de son spectacle, on lui donne la possibilité de revivre sa vie avec, à ses côtés, 3 comédiens pour jouer tous les personnages qu'elle souhaite voir apparaître. Mais ce qu'elle ne subodore pas, c'est que ces personnages vont parfois s'imposer et s'opposer à elle, pour rétablir la vérité ou révéler des épisodes de sa vie qu'elle tente d'occulter. Ainsi, la pièce démarre dans une ambiance festive,

on revit sa naissance, son enfance, on découvre son caractère de « garçon manqué » - enfin « c'est plutôt la fille qui est manquée » comme elle aime à le rectifier, - les années folles apparaissent, les chansons, les charlestons illuminent la scène, tout flamboie avec quelques évènements traumatisants qu'elle surmonte et qui la forge, jusqu'à la 2nde Guerre Mondiale et la fin de celle-ci. Les épurateurs interviennent, l'acculent de questions, tandis qu'elle feint de ne pas les voir, de ne pas les entendre. Et tout se ternit, s'assombrit, au point d'en perdre la vue.

L'illusion du théâtre face au déni de la réalité.

Un style d'écriture ?

Nous tenions à choyer la langue pour que la qualité d'écriture des textes de Prévert et Janson puissent s'insérer aisément dans certains dialogues, il fallait que les mots chantent, que les tournures de phrase enchantent, sans jamais enfermer les personnages dans une caricature.

Elodie Menant

Co-autrice et interprète

Après Math Sup/Math Spé, Elodie Menant se forme au cours Florent et au Studio Muller.

Au théâtre, on la voit dans de nombreux spectacles dont la comédie musicale **Le Soldat rose** de Louis Chedid au Casino de Paris, au Palais des congrès de Paris et en tournée. Elle crée La compagnie Carinae en 2011 et écrit l'adaptation théâtrale du roman de Stefan Zweig **La Pitié dangereuse**, ainsi que celle de la nouvelle **La Peur** également de Zweig. Elle joue dans les 2 spectacles (prix de la révélation féminine au festival d'Avignon 2013 pour son rôle dans **La Pitié dangereuse**) et met en scène **La Peur** (une nomination aux Molières 2017). Elle interprète en tournée **Après une si longue nuit** de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie Française.

En 2018, elle est à l'affiche de **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?**, spectacle qu'elle a co-écrit avec Eric Bu, et qui est récompensé de 2 Molières en 2020 : Spectacle Musical et Révélation féminine pour Elodie Menant. Son nouveau spectacle **Je ne cours pas, je vole !**, mis en scène par Johanna Boyé, a affiché complet au Festival d'Avignon 2021 et est en tournée en 2022-2023.



Eric Bu

Co-auteur

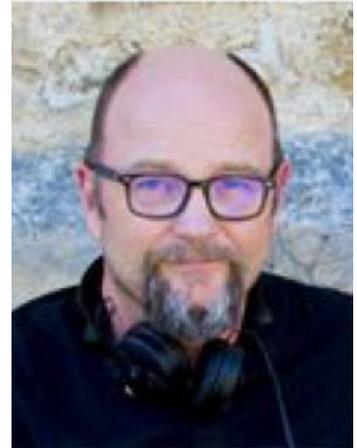
Eric Bu est réalisateur et metteur en scène de théâtre. De 2008 à 2016, il réalise 8 films, dont 3 longs-métrages. *Le Soleil des Ternes*, court-métrage avec Frédéric Pierrot et Sabrina Ouazani, a été récompensé à Cannes du prix France Télévision au Short Film Corner.

Depuis quelques années, il multiplie les collaborations au théâtre tout en continuant à développer ses projets audiovisuels, notamment avec le long-métrage *Le Retour de Richard 3 par le train de 9H24*, écrit par Gilles Dyrek, récompensé dans de nombreux festivals et sorti sur la plateforme filmoTv en juin 2020.

À Avignon en 2018 et 2019, il crée au théâtre *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?*, avec Elodie Menant, m.e.s. par Johanna Boyé. (Récompensé par 2 Molières en 2020 dont celui du Spectacle Musical)

À la rentrée 2020, il écrit et met en scène *Dolto, Lorsque Françoise paraît*, au Théâtre Lepic, avec Sophie Forte dans le rôle de Françoise Dolto, succès Avignon 2021, salué par une critique unanime.

Il développe actuellement de nombreuses écritures pour la scène et l'écran.



Note d'intention de mise en scène

Qui ne connaît pas la grande Arletty ?

Les Enfants du paradis, Hôtel du Nord, Fric Frac, Le jour se lève...
Le personnage d'Arletty sommeille et résonne en nous, comme le souvenir d'une époque passée et nous évoque vieux films, et chansons d'antan.

Mais qui se cache derrière ce personnage emblématique ?

Comment convoquer cette femme indépendante, audacieuse, qui a soufflé sur son époque un vent de liberté, autant dans son métier que dans la vie qu'elle a menée ?

Comment dévoiler, raviver l'essence de ce personnage sur un plateau de théâtre ? Comment la rappeler parmi nous et transposer l'esprit de liberté et d'avant-garde, qu'elle a insufflé à son époque ?

Car cette femme a su, à sa façon, bouger les lignes et les usages en imposant un nouveau style, une nouvelle façon de jouer, de parler et de représenter les personnages féminins. Mais il paraît aussi nécessaire de questionner cette femme multiple et complexe, car elle laisse derrière elle des interrogations en suspens quant à ses choix et ses relations dans une France occupée.

Arletty interpelle autant qu'elle fascine, laissant place à un passé trouble, ambivalent et équivoque.

Nous avons dessiné cette pièce comme une revue de cabaret jouant avec les références et codes de ce style. Les numéros chorégraphiés et chantés s'entremêlent avec les passages clefs de sa vie, créant un chassé-croisé entre fiction et réalité.

Une mise en scène rythmée et une direction d'acteurs très dessinés s'imposent, portés par 4 comédiens- chanteurs, qui interprètent une quarantaine de personnages dans un espace virevoltant, toujours en transformation, qui nous emporte dans le rythme vertigineux de l'incroyable et mouvementée vie d'Arletty.

Au milieu de ce tourbillon, le personnage se balade au gré de son récit entre fiction et réalité, se livre dans une adresse directe au public, revient sur ses amours, ses succès, ses choix, ses échecs. Arletty joue avec nous, brouille les pistes, se joue de notre imaginaire, et se romance.

Mais peu à peu le jeu s'efface, le récit glisse vers un témoignage brut, chargé d'émotions enfouies et de souvenirs cachés. L'arrivée du cinéma devient le pivot dramaturgique et entraîne Arletty dans un témoignage plus intime et dense. L'espace et la mise en scène se transforment, s'aiguisent, s'épurent, se concentrent

sur les profondeurs de cette femme. Le passé et ses fantômes la questionnent sur ses failles et fragilités et sa face sombre et obscure prend le relais.

L'univers musical, omniprésent, accompagne cette bascule dramaturgique, revisite et redonne toute la modernité, l'aspect scandaleux et audacieux, qu'Arletty véhiculait à l'époque, à travers des sonorités plus modernes des et arrangements plus actuels : jazz, rock, et charleston. Tout l'univers visuel, sonore se construit dans ce sens : du clair à l'obscurité, de l'extraversion vers l'introspection.

Johanna Boyé, metteuse en scène



Johanna Boyé

Metteuse en scène

Elle se forme chez Véronique Nordey, puis aux Ateliers du Sudden. Elle collabore avec plusieurs metteurs en scène en tant que comédienne avant de monter, en 2004, sa compagnie, Les Sans Chapiteau Fixe, structure indépendante qui se construit autour de ses mises en scène. En 2013, elle présente le Concours Prix Théâtre 13, dont elle sera doublement lauréate (Prix du Jury et Prix du Public), avec la pièce **Le Cas de la famille Coleman**, de C. Tolcachir. Cette pièce rencontre un joli succès et obtient en outre le prix d'interprétation du Festival d'Anjou et le coup de cœur de la presse du Festival Off d'Avignon. Elle entame alors une belle collaboration avec Thibaud et Fleur Houdinière, producteurs d'Atelier Théâtre Actuel. Parallèlement, elle répond à des commandes de mises en scène, pour d'autres structures : **Le Mirage des Forains** pour l'Académie Fratellini, **Le Couronnement de Poppée** pour le théâtre de Bordeaux, **Traviata** pour le Théâtre des Variétés. En 2016, elle adapte et met en scène **La Dame de chez Maxim** de G. Feydeau, spectacle créé au Festival Off d'Avignon, repris au Théâtre 13 puis au Théâtre Rive Gauche, qui obtient trois nominations aux Molières 2017 dans les catégories Spectacle musical, Révélation féminine, Actrice dans un second rôle. En 2018 elle met en scène Virginie Hocq et Zinedine Soualem au Théâtre Tristan Bernard dans **C'était quand la dernière fois ?**, et **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?** d'Éric Bu et Élodie Menant (2 Molières 2020, dont Spectacle musical), au Festival Off d'Avignon, repris au Théâtre du Petit Montparnasse en janvier 2020. Au cours de la saison 2019 elle met en scène **Les Filles aux mains jaunes** de Michel Bellier, pièce sur la naissance du droit des femmes. En 2020, elle met en scène le seule-en-scène de Virginie Hocq **Ou presque !** à Bruxelles et **Le Visiteur** d'E.E Schmitt, qui sera à l'affiche du Théâtre Rive Gauche dès septembre 2021. Actuellement, elle prépare la mise en scène de **L'Invention de nos vies**, roman de K. Tuil, dont elle signe l'adaptation qui se créera au festival d'Avignon 2022 et sera repris au Théâtre Rive Gauche.





© Olivier Brajon



La distribution



Elodie Menant

Après Math Sup/Math Spé, Elodie Menant se forme au cours Florent et au Studio Muller.

Au théâtre, on la voit dans de nombreux spectacles dont la comédie musicale **Le Soldat rose** de Louis Chedid au Casino de Paris, au Palais des congrès de Paris et en tournée. Elle crée La compagnie Carinae en 2011 et écrit l'adaptation théâtrale du roman de Stefan Zweig **La Pitié dangereuse**, ainsi que celle de la nouvelle **La Peur** également de Zweig. Elle joue dans les 2 spectacles (prix de la révélation féminine au festival d'Avignon 2013 pour son rôle dans **La Pitié dangereuse**) et met en scène **La Peur** (une nomination aux Molières 2017). Elle interprète en tournée **Après une si longue nuit** de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie Française.

En 2018, elle est à l'affiche de **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?**, spectacle qu'elle a co-écrit avec Eric Bu, et qui est récompensé de 2 Molières en 2020 : Spectacle Musical et Révélation féminine pour Elodie Menant. Son nouveau spectacle **Je ne cours pas, je vole !**, mis en scène par Johanna Boyé, a affiché complet au Festival d'Avignon 2021 et sera en tournée en 2022-2023.



Céline Espérin

Élevée au chant et à la danse depuis l'enfance, Céline Espérin se découvre une vocation pour les planches grâce à l'Angleterre shakespearienne.

Formée par Jean Périmony puis Éva Saint-Paul, elle alterne théâtre classique avec Racine, Molière, Goldoni, Laclos, et théâtre moderne avec Brecht, Alan Ball, Duras, Albert Camus, Yasmina Reza, Düringer ou Titiou Lecoq.

Dans le cadre de Biennale de Venise, elle part jouer la pièce Italienne **Monsieur Goldoni** avec Ugo Gregoretti et apparaît au cinéma sous la direction de Pierre Jolivet, Ivan Calberac ou Alexandre Messina...

Amoureuse de comédie musicale, on la retrouve notamment dans **La Fée Mito ou la Petite Boutique des Mensonges** ou **Hansel et Gretel**.

En 2013, sous la houlette de Charlotte Rondelez, elle participe à la réouverture du Théâtre de Poche Montparnasse avec la création **To be Hamlet or not** puis en 2014 **L'Etat de Siège** et le **Cabaret Liberté** en 2017.

Elle est nommée comme Comédienne dans un second rôle aux Molières 2020 pour **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?**.

La distribution



Marc Pistolessi

Marc Pistolessi est comédien, musicien et metteur en scène. Après le conservatoire d'art dramatique de Marseille, il oriente dès 1995 sa recherche vers un théâtre visuel (masque, clown, marionnette, danse) avec la musique toujours omniprésente. En 2003, Zabou Breitman le choisit pour faire partie des jeunes talents ADAMI à Cannes. Dès lors, il sera de plus en plus présent sur le petit écran. Tout en poursuivant son parcours de comédien, il s'intéresse de plus en plus à la mise en scène, il s'y essaie en 2015 avec le spectacle *Touh*, puis en 2016 avec *Léonard* dont il est l'auteur. En 2017 *Ivo Livi* dont il signe la mise en scène obtient le Molière du spectacle musical. En 2018, il crée sa compagnie Le Moonschurzboom avec laquelle il présentera la même année *Monsieur Ducci* au festival OFF d'Avignon. La même année, il est à l'affiche de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* d'Eric Bu et Elodie Menant, mis en scène par Johanna Boyé (2 Molières 2020 dont celui du Meilleur Spectacle Musical) et en tournée depuis.



Cédric Revollon

Comédien, marionnettiste et metteur en scène formé à l'université de Nice où il passe une licence d'Arts du spectacle ainsi qu'au conservatoire du Xème arrondissement de Paris avec Jean-Louis Bihoreau, il poursuit sa formation en stage professionnel auprès de Daniel Benoin, Ariane Mnouchkine, Robin Renucci, Myriam Azencot, Scott Williams, Philippe Genty...

Il est actuellement à l'affiche dans *Le Livre de la Jungle* de Kipling au Théâtre des Variétés ainsi que dans *Le Marchand de Venise* de Shakespeare au Théâtre du Lucernaire mis en scène par Ned Grujic.

Il crée la Cie Paname Pilotis en 2001 et met en scène plusieurs spectacles dont la *Lazzi comédie* d'après Ruzzante, *Les quatre Jumelles* de Copi, *Juste la fin du monde* de Jean-Luc Lagarce... En 2018, il rejoint la distribution de *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* d'Eric Bu et Elodie Menant, mis en scène par Johanna Boyé (2 Molières 2020 dont celui du Meilleur Spectacle Musical) ainsi que de *Suite française* d'Irène Nemirovski mis en scène par Virginie Lemoine au Théâtre du balcon. Son spectacle *Les Yeux de Taqqi* de Frédéric Chevaux est nommé aux Molières 2020 dans la catégorie Jeune Public.

La distribution



Mehdi Bourayou

Au piano & création sonore

Comédien-chanteur, formé par Christiane Legrand, on le voit dans des comédies musicales comme **Le Soldat Rose** de Louis Chédid et **Cirkipop** de Coline Serreau et appartient à la famille de l'humour musical au sein du duo Les Demi-Frères.

Professeur de chant depuis 2014 au Centre de Danse du Marais à Paris, il crée et dirige la chorale Si on chantait.

Musicien, compositeur, il a écrit des musiques et des arrangements pour **Lettres à Barbara** de Léo Meter à la Manufacture du Rhin, Le Poch'Music-Hall (m.e.s. Renaud Maurin), **Monty Python's Flying Circus** et **Du vent dans les branches de Sassafras** (m.e.s. Thomas Le Douarec), le **One Pat' Show** (m.e.s. Anne Bourgeois) ou encore les **Z'instruments à Vian** sur des textes originaux de Boris Vian (m.e.s. Jean-Pierre Cassel) et **Le Portrait de Dorian Gray** (m.e.s. Th. Le Douarec) au Lucernaire, Comédie des Champs-Élysées et Théâtre Artistic.

En 2017/18, il compose pour **La Dame de chez Maxim** (m.e.s. Johanna Boyé) dans lequel il joue également. Il fait les musiques de **C'était quand la dernière fois** avec Virginie Hocq au Théâtre Tristan Bernard et **Mémoires d'un tricheur** m.e.s. Eric-Emmanuel Schmitt au théâtre Rive Gauche ainsi que pour 4 nouvelles créations du Festival Off d'Avignon 2018 dont **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty** d'Elodie Menant et Eric Bu, m.e.s. Johanna Boyé et **L'Idiot** de Dostoïevski m.e.s. Thomas le Douarec. Il est en charge de la direction musicale de **L'Arche**, comédie musicale de Suzanne Legrand (création novembre 2018 au Théâtre 13 à Paris). En 2020, il assure la création sonore du **Visiteur**, d'Eric-Emmanuel Schmitt, m.e.s. Johanna Boyé, au théâtre Rive Gauche.

La création technique

Cyril Manetta

Lumières

Comédien et metteur en scène depuis 12 ans, Cyril Manetta est également créateur lumière. Il se forme pour la technique au Théâtre Edouard VII et pour l'artistique aux côtés de Laurent Castaing.

Sa première création fut pour *Femmes de fermes*, mis en scène par Henri Dalem, qui reçut le Prix coup de cœur de la presse, du festival d'Avignon 2012. En 2013, il crée la lumière de la pièce lauréate du Prix du jury et du public du Théâtre 13 : *Le Cas de la famille Coleman* mis en scène par Johanna Boyé, et compte plus d'une trentaine de créations à son actif qui vont du jeune public à l'opéra. Il collabore avec Johanna Boyé depuis cinq ans et fait les créations lumières de ses spectacles, dernièrement *Le Visiteur* d'Eric-Emmanuel Schmitt qui se jouera à l'automne 2021 au Théâtre Rive Gauche.

Il collabore également avec Christophe Lidon, Emmanuel Besnault, Pamela Ravassard sur toutes leurs mises en scènes.

Côté mise en scène il a présenté en 2019 *Le Quatrième Mur* de Sorj Chalandon au théâtre des Déchargeurs avec la compagnie L'autre monde.

Marion Rebmann

Costumes

A la suite d'une licence d'études théâtrales, Marion Rebmann se découvre une passion particulière pour le costume. Elle suit alors un BEP "Métiers de la Mode", ainsi qu'une formation de modélisme.

Elle multiplie les expériences, en travaillant pour différentes compagnies de théâtres (Illico Echo, Kicekafessa, Teknaï pour le spectacle *Les Vibrants*), productions (ACME, Académie Fratellini, Théâtre du Palais Royal, Atelier Théâtre Actuel) et metteur en scène (Matthieu Hornuss, Mourad Merzouki, Régis Vallée, Johanna Boyé pour les spectacles *Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?* et *Les Filles aux mains jaunes*).

Elle collabore plus particulièrement avec le metteur en scène et auteur Alexis Michalik. Cette collaboration débutera avec *Le Porteur d'histoire* (2011), et les spectacles *Le Cercle des Illusionnistes* (2013) et *Edmond* (2016) lui vaudront deux nominations aux Molières dans la catégorie "Création visuelle". Elle signera aussi les costumes de ses courts-métrages et participera au long-métrage tiré de la pièce *Edmond* (2018). Au cinéma elle travaille aussi avec Grégory Magne pour la série *Dring* (France 4) et pour les collections des Talents Cannes ADAMI, dont elle signera les costumes de beaucoup de courts-métrages depuis 2013.



La création technique

Olivier Prost

Décor

Depuis ses débuts il y a presque vingt ans, il a participé à la création des décors de cinéma pour des films réalisés par Jérôme Deschamps, Mikaël Haneke , Tonie Marshall. C'est au théâtre qu'il travaille le plus en créant les décors des pièces mises en scène par Sébastien Azzopardi *Le Tour du monde en 80 jours*, *Mission Florimont*, Tristan Petitgirard *Rupture à domicile*, *Les Amants de Séville*, Anne Bourgeois *Les Nœuds au mouchoir*. Dernièrement, il a conçu également les décors de *Signé Dumas* mis en scène par Tristan Petitgirard et de *La Machine de Turing*, récompensée de 4 Molières en 2019.

Johan Nus

Chorégraphies

Après un parcours d'interprète en danse classique et en danse contemporaine, Johan chorégraphie différents projets musicaux tels que *La Petite Sirène* à L'Olympia, *Le Tour de Gaule musical d'Astérix* au Théâtre des Champs Elysées, *La Petite Fille aux allumettes* au Théâtre Palais Royal nommé aux Molières, *Aladin* au Théâtre Comédia, *Peter Pan* à Bobino.

Il est le consultant chorégraphique pour la parade du vingtième anniversaire de Disneyland Paris. Il a coaché et chorégraphié également l'émission *La France a un incroyable talent* (M6).

Johan est également le chorégraphe de *Twisted Vegas* et *Magical Dream* à Las Vegas. Johan chorégraphie aussi *Sweeney Todd* et *Un violon sur le toit* pour différentes maisons d'Opéra et signe également son premier ballet classique *Le Petit Prince* avec les étoiles de l'Opéra de Kharkov. Prochainement, il aura la chance de chorégrapier *Les Parapluies de Cherbourg* pour le PBA, *Wonderfull Town* pour l'Opéra de Toulon, *Tom Sawyer* au théâtre Mogador.

La production



ATA est une société de production et de diffusion qui a pour but de créer et/ou de participer à la création de spectacles vivants aussi bien à Paris qu'hors Paris et de faire exister ces spectacles sur toutes scènes, en tous lieux.

ATA est le partenaire des théâtres privés, des théâtres subventionnés, des compagnies, des producteurs indépendants et de tous les artistes...

ATA contribue à la production, à la création et à la diffusion de spectacles sous différentes formes :

- **en tant que producteur principal :**

ATA crée des spectacles à Paris, au Festival d'Avignon et en tournée chaque saison.

- **en tant que coproducteur :**

ATA participe à la production de spectacles créés par les théâtres privés, les compagnies, les producteurs indépendants, en renforçant leurs budgets par un apport financier.

- **en tant que diffuseur :**

ATA met au service des théâtres, des compagnies et des producteurs ses activités de prospection, de commercialisation, ses services techniques et administratifs afin de construire les tournées de leurs spectacles, et veille au bon déroulement artistique et technique de celles-ci durant toute leur exploitation.

- **en tant que producteur exécutif :**

ATA met au service des compagnies et des producteurs indépendants son expérience de production, et tous ses services.

C'est plus de 700 représentations données en tournée et une participation à plus de 1000 représentations données à Paris et au festival d'Avignon Off chaque saison.

ATA c'est une équipe permanente composée de 17 personnes : des chargés de diffusion, des chargées de production, des administrateurs de tournées, un service technique, un service comptabilité, un service de documentation.

ATA emploie chaque saison plus de 1000 intermittents : artistes, techniciens, attachés de production, etc...



La compagnie Carinae en quelques chiffres :

- **La Pitié dangereuse**, adapté du roman de Stefan Zweig, mis en scène par S. Olivié Bisson. 2 festivals d'Avignon, 4 mois au Lucernaire à Paris, tournée, plus de 150 représentations.

- **La Peur**, adapté de la nouvelle de Stefan Zweig, mis en scène par Elodie Menant.

3 festivals d'Avignon - 3 saisons au Théâtre Michel à Paris

80 dates de tournée

Plus de 400 représentations.

Nomination aux Molières 2017 dans la catégorie Révélation féminine.

- **Après une si longue nuit** de Michèle Laurence, mis en scène par Laurent Natrella, sociétaire à la Comédie-Française.

2 festivals d'Avignon, tournée.

- **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?** d'Eric Bu et Elodie Menant, mise en scène Johanna Boyé.

Création festival d'Avignon 2018. Reprise en tournée et au festival d'Avignon 2019. Molières 2020 : Spectacle Musical & Révélation féminin : Élodie Menant + Nomination Comédienne dans un second rôle : Céline Espérin.

- **Je ne cours pas, je vole !** d'Elodie Menant, mis en scène par Johanna Boyé.

Création festival d'Avignon 2021. En tournée en 2022-2023.



La production



Créée en 2014, ZD Productions est une société de productions et de diffusion. Elle a une activité variée tant dans l'univers du théâtre que dans celui de la danse. Elle porte des créations de spectacles, ou y participe, puis les fait tourner sur toutes les scènes et théâtres de France, mais également sur les scènes francophones et internationales. ZD Productions est donc, selon les projets, producteur principal, coproducteur, diffuseur, producteur exécutif. C'est ainsi qu'elle emploie, chaque saison, plusieurs dizaines d'intermittents, qu'ils soient artistes, techniciens, régisseurs, administrateurs de tournée...

Depuis 2014, ZD Productions a, entre autre, produit, coproduit, diffusé et exploité plusieurs pièces de théâtre comme **Après une si longue nuit** et **Handball le hasard merveilleux**, deux mises en scène de Laurent Natrella, sociétaire de la Comédie-Française, **Le Horla** de Maupassant et **Poisson et Petits Pois** mises en scène par Slimane Kacioui, **La Peur** de Stefan Zweig m.e.s. Elodie Menant (nomination Molières 2017), **Est-ce que j'ai une gueule d'Arletty ?** (double Molière 2020) et **Les Filles aux mains jaunes** m.e.s. Johanna Boyé, **Mademoiselle Molière** (Molière 2019) m.e.s. Arnaud Denis, **Signé Dumas** m.e.s. Tristan Petitgirard, **Chagrin d'école** de Daniel Pennac, **Les Passagers de l'aube**, **Des plans sur la comète**... ZD Productions gère également des créations de danse en coproduisant et diffusant les spectacles chorégraphiques du Groupe 3e Etage de Samuel Murez et les danseurs de l'Opéra de Paris, de La Compagnie EBB du chorégraphe Jean-Philippe Dury, de La Compagnie Hybride, du chorégraphe russe Pétia Iourtchenko et sa compagnie Romano Atmo... Forte de son expérience dans tous ces domaines, ZD Productions souhaite continuer à développer des projets toujours aussi variés, créations contemporaines ou classiques, de théâtre pur ou mélangeant théâtre à d'autres disciplines comme la danse ou la magie, ou encore des spectacles chorégraphiques.



Depuis notre création en 2016, Coq Héron Productions accompagne de nombreux spectacles en France et à travers le monde. Amoureux des grands auteurs, nous gardons toutefois l'envie farouche de soutenir les talents émergents.

C'est avec implication et sensibilité que nous collaborons avec les metteurs en scène, scénaristes et comédiens d'horizons différents. Avec une bonne dose d'enthousiasme et d'audace, notre ambition est de promouvoir un esprit de partage pour mieux créer ensemble.

Que nos pièces soient de nouvelles créations ou le fruit de grands classiques revisités, nous produisons des spectacles à la portée de tous, tant pour le public averti que pour le spectateur en quête de nouvelles aventures culturelles.





© Olivier Brajon



ATELIER THÉÂTRE ACTUEL
5 rue La Bruyère
75 009 Paris
01 53 83 94 96



www.atelier-theatre-actuel.com